

# L'Église gréco-catholique roumaine aujourd'hui<sup>1</sup>

**Bishop Vasile (Hossu) of Oradea**

## Підсумок

Румунський Греко-католицький єпископ Орадеї в Трансильванії, Кир Василій (Госсу), під час двомовної доповіді в Інституті ім. Митр. Андрея Шептицького в Університеті св. Павла в Оттаві дня 1-го квітня 1992 р. виловив становище своєї Церкви. Автор накреслює історичні дані про об'єднання з Римом у 1700 р., про переслідування комуністичним режимом та про сучасне становище цієї Церкви, якій майже нічого не повернено з того майна, що сконфіскував уряд після Другої Світової Війни. Владика Василій подає бажання єдності між католицькою та православною Церквами як центральну візію для дальшого існування Румунської Греко-Католицької Церкви. Ця Церква мріє про тісніші зв'язки з іншими греко-католиками, особливо українською Церквою та про добрі відносини з православними. На кінець автор пояснює, які є конкретні фізичні потреби його Церкви на близьке майбутнє.

## *Historique*

Formé sur le territoire qu'il occupe de nos jours, de la fusion des Daces autochtones et des conquérants romains (la Légion Mil Gemina de l'empereur Trajan), le peuple roumain

---

<sup>1</sup> Bilingual conference delivered 1 April, 1992 at the Sheptytsky Institute, Saint Paul University, as part of the Professor Henry Herbert Glasmacher Lecture series.

reçut le baptême en même temps qu'il naquit. Les Roumains n'ont donc pas, comme d'autres peuples, un "certificat de baptême." *Roumain*, chez nous, est synonyme de *chrétien*.

La langue latine fut en usage dans l'Eglise de Roumanie jusqu'au IX-ème siècle, date à laquelle il dut faire place au slavon. Quant à ses rites, ceux-ci furent graduellement empreints par l'influence byzantine.

Après le triste schisme Occident-Orient de 1054, notre Eglise devint, de par sa position géographique, orthodoxe-byzantine.

La réalisation de l'unité avec Rome de l'Eglise orthodoxe de Transylvanie, accomplie en l'an 1700, marque une nouvelle étape de l'histoire roumaine. Elle se trouve à l'origine de la résurrection de la Nation roumaine dans cette partie du pays. Les attaques calvinistes et les oppressions politiques et sociales infligées à la nation roumaine au sein de l'empire austro-hongrois contribuèrent à l'orientation massive vers Rome des espoirs de la nation.

Il s'agissait alors de préserver la foi orthodoxe dans sa pureté, ainsi que l'identité même de la nation. Rome était pour nos prédécesseurs la garante de notre identité culturelle au sein d'un empire où les Roumains étaient les citoyens de troisième catégorie.

L'Union avec Rome prévoyait le maintien de la foi et de la piété orientales, avec toutes ses spécificités. De plus, notre Eglise introduisit la première *la langue roumaine* dans le culte liturgique.

Vers la même époque se produisit une union semblable en Ukraine, ainsi que dans d'autres pays orthodoxes.

Notre Eglise prépara activement la réunion de toutes les provinces roumaines, après le démantèlement de l'Empire austro-hongrois au lendemain de la Grande Guerre.

L'entente et la collaboration fructueuse et fraternelle ne tardèrent pas à s'établir entre les deux Eglises-soeurs roumaines, l'Eglise Orthodoxe et l'Eglise Catholique de rite Oriental (ou Uniate).

Des tentatives d'union entre ces deux Eglises se manifestèrent, de 1920 à 1940, mais n'aboutirent jamais.

*La persecution communiste*

The communist decree of 1 December 1948 ended our official existence. One-and-a-half million Greco-Catholics officially "reintegrated with the national Orthodox Mother-Church." All our bishops, as well as hundreds of priests and lay people, went to jail, sometimes torture and death, because of their allegiance to Rome. Many died there after harsh and shameful treatment, others perished in forced-labour camps. One day their martyrdom will be honoured by the whole Church.

You might ask: "Why this strong allegiance to Rome?" Because it is a guarantee of freedom vis-à-vis the State. The State confiscated all our goods, for their profit and for the national Orthodox Church. The aim of all this persecution was to eradicate Christendom from Romania, starting with the Catholics, then the Orthodox, among whom there were martyrs as well.

La vie des catacombes, si proche des premiers chrétiens, commençait pour nous. Période de purification, de retour à la simplicité évangélique. Période de semailles du sang et des larmes, pour une récolte abondante à venir. *Sanguis martyrum, semen ecclesiae*, dit le vieil adage chrétien.

Pour le peuple roumain, une intense session de *lavage du cerveau et des esprits* commençait, le but ultime étant d'anéantir l'éthos roumain, l'âme même de ce peuple courageux, croyant et fervent, généreux et courageux. La peur a été l'outil principal de cette opération de matraquage.

Un journaliste a comparé la situation des Roumains aux prisonniers de la caverne de Platon, qui vivent depuis leur naissance une vie à deux dimensions, les ombres projetées sur la paroi étant pour eux la vie véritable. L'un d'eux sort et revient dire aux autres que la vie a plusieurs dimensions, ainsi que des couleurs, des formes, du relief, etc. Mais ses confrères finissent par le tuer, ayant été conditionnés dès leur naissance à la "vérité" des ombres.

*Les développements récents*

De récents décrets du nouveau pouvoir de Bucarest reconnaissent enfin notre existence et prévoient la restitution de nos biens. Mais le dialogue avec l'Etat, ainsi qu'avec l'Eglise-soeur

Orthodoxe, est dans l'impasse. Très peu d'églises et une seule cathédrale ont été rendues à leurs propriétaires légitimes. Bref, la situation n'a pratiquement pas changé.

Ainsi, les presque 2500 églises et presbytères demeurent encore confisqués, ainsi que les monastères, les séminaires, les journaux et maisons d'édition, les écoles, les cimetières (même nos morts ne nous appartiennent plus).

Je voudrais ici évoquer l'admirable attitude du métropolite orthodoxe du Banat, qui avec courage a défendu nos droits, et nous a rendu la cathédrale de Lugoj, ainsi que plusieurs paroisses. Son attitude nous donne espoir que le jour d'un dialogue fraternel est proche avec la hiérarchie orthodoxe.

Nos souffrances, donc, se perpétuent. Dans la plupart des cas, les Divines Liturgies sont célébrées sur les places publiques, beau temps, mauvais temps, quelquefois dans des salles de réunions improvisées en chapelles, où des centaines, parfois des milliers de fidèles participent avec ferveur à l'Eucharistie. Quelquefois le vin gèle dans les calices...

Dans mon propre cas, à Oradea, une salle du séminaire nous a été rendue pour la célébration du culte. Mais, curieusement, le dimanche matin, à la même heure que notre Liturgie Eucharistique, il y a une session de discothèque et de danse dans la salle voisine. Et vous connaissez les décibels des discothèques...

De même, une propagande déloyale est organisée dans la presse contre notre Eglise. Des actions de provocation et de violence sont organisées: de nombreux prêtres sont agressés lors de visites pastorales ou privées, au chevet de malades et de mourants par exemple. Mais j'insiste ici sur le fait que cette haine n'est pas suscitée par notre Eglise-soeur Orthodoxe.

Vous êtes priés de venir voir, après la conférence, quelques photos de nos assemblées dominicales.

### *Quelle est notre raison d'être?*

Au nom du dialogue oecuménique entre notre Eglise Catholique et l'Eglise-soeur Orthodoxe, on semble vouloir nous passer sous silence, nous ignorer. De ce dialogue à deux, les Uniates sont exclus, comme un partenaire honteux à montrer.

Certes, de nos jours, une union de ces deux poumons de l'Eglise que sont l'Occidentale et l'Orientale (l'expression est du pape Jean-Paul II) passerait par la *réconciliation globale* plutôt que par le changement de juridiction des uns ou des autres.

Mais le fait est que nous existons, bon gré mal gré, entre l'arbre et l'écorce. On veut nous supprimer, mais nous ne croyons pas bon de réparer un schisme par une rupture. Parce que, selon le mot de l'apôtre, il importe de "*rester dans l'état où Dieu nous a trouvé*" (1 Cor 7:17), toute inconfortable que soit la situation. C'est le rapprochement des deux corps ecclésiaux qui fera l'unité, et non le nombre des transfuges.

Et l'ignorance de nos frères en Eglise est moins facile à supporter que les persécutions des athées. Cette déchirure entre les deux christianismes apostoliques passe par notre coeur: cette souffrance du Corps du Christ, apparemment divisé, est notre raison d'être. Nous sommes des témoins vivants du scandale de la division de la tunique sans couture de Notre Sauveur. Mais nous avons confiance que la crucifixion est féconde.

Notre existence veut être *oeuvre d'unité et de réconciliation* pour réparer le schisme de 1054. L'avenir montrera ce qu'il peut y avoir de prophétique dans notre position inconfortable. Il nous semble en tout cas qu'il n'y a pas d'autre voie pour l'Eglise du Christ, au seuil de son troisième millénaire, que celle d'une dynamique de communion dans la vérité de la charité.

Our presence within the Catholic Church has allowed the continuous openness between the two ecclesiastical blocs—Orthodox and Catholic. We, Eastern Catholics from Romania, Ukraine, Lebanon, Palestine, Egypt and other countries, represent somewhat Orthodoxy within Catholicism. We are Catholics because we want the Catholic Church to be truly Catholic, which means, universal, embracing all nations, all rites, not only confined to Latin theology and rite. Our mission is to prepare the blessed day of the great re-union, which will not be a humiliating "submission" to Peter's See, but a mutual embracing in faith and charity.

This is why we want to participate in the ecumenical dialogue with the Orthodox Churches. We are brothers in faith; we have everything in common with them: Liturgy, spirituality, etc....

Our Orthodox Tradition is not simply another tradition, another "rite" amongst others. It is a fundamental and ancient one, living from the sources of Christendom, from the Apostles and the Holy Fathers. We have to rediscover it; we have to live it more and more. We have to maintain the totality of our heritage. And our needs are tremendous.

We are thankful to God for the existence of the Sheptytsky Institute; our brothers and sisters of the Ukrainian Greco-Catholic Church are several steps ahead in the resurrection of their Church in Ukraine. We foresee—and strongly wish—an intensive collaboration between our two Sister-Churches: we were born from the same Spirit; we suffered the same communist persecution; we have a deep common experience. We need help in the rebuilding of our Church.

We dream of a future federation of Eastern-Catholic Churches, for a bigger consistency of our testimony of unity within the Catholic Church, and a fruitful dialogue with our Orthodox brothers and sisters, within truth and charity.

We are Catholics because we want the Catholic Church to be truly Catholic, truly universal. It is only by living our authentic Eastern Tradition that we will receive full credit from both Churches (Eastern and Western), that we will be a living testimony of unity within diversity and charity.

### *Our Present Needs*

Our needs, as we said are tremendous:

—theology books, libraries, videos for our seminaries that have just opened; money to buy the "Sources chrétiennes" collection, and other books;

—bursaries for some of our seminarians, so that they could come to study here at the Sheptytsky Institute, as well as in other Eastern-rite seminaries;

—courses and lectures to be given in Romania by specialists in Eastern Theology;

—management courses for our bishops and priests;

- financial help for translation and publication of theology books into Romanian;
- liturgical vestments, reproductions of icons, money to build churches and mobile iconostases for the outside Liturgies;
- type-writers, paper, photocopy machines;
- video machines and TV's for evangelization;
- money for hospitals, schools, et....

The most effective way for Canadians to help is by giving money for all these items, since the transportation of them from here would be too expensive. We know the needs, and we need the means to buy them in Europe. For example, the printing of a book is much less expensive in Ukraine than it is here.

And this blessed time of Great Lent is a unique opportunity to share with our brothers and sisters of Romania.

Nous vous remercions de votre attention.